A Dijon, chronique des incivilités ordinaires, méprisées par Rebsamen, le maire socialiste

écrit par Christine Tasin | 14 novembre 2012

Il faut commencer par lire l'article du Bien Public (qui, pourtant, ne fait pas partie des medias de réinformation c'est le moins que l'on puisse dire…)

Rien de nouveau dans ce quartier de la Fontaine d'Ouche où la classe moyenne dijonnaise avait fait construire des maisons ou avait acheté des appartements en résidence, à partir des années 70, pour la proximité avec le lac Kir, les grands espaces de la Combe à la Serpent… et où les différentes municipalités ont trouvé intelligent d'introduire, au milieu des petites copropriétés, de plus en plus de logements sociaux.

Résultat des courses, comme le montre ce rapport « *Diagnostic santé pour la mise en oeuvre d'un Atelier santé ville à Dijon* » (sic !), on découvre que les deux quartiers à haute densité en logements sociaux sur Dijon, « Les Grésilles » et « la Fontaine d'Ouche », suréquipés en logements sociaux, concentrent un maximum d'immigrés dont la majorité ne

travaillent pas…

Et on voudrait nous faire croire que l'immigration est une chance pour la France, et on voudrait nous faire croire que les immigrés vont payer nos retraites, et on (Duflot et le gouvernement, notamment) voudrait nous faire croire que toutes les villes de France doivent installer des Fontaine d'Ouche chez elles, histoire de pourrir la vie des Français de souche qui supporteront la vie intenable décrite dans l'article ou bien devront se paupériser en revendant pour un prix symbolique le logement acquis à grand frais au cours de leur vie. Logement revendu, bien sûr, à un des habitants de ces nouveaux quartiers pourris, immigré de préférence, afin de permettre l'instauration de quartiers communautaristes et l'enrichissement des immigrés, devenant propriétaires à bon compte aux dépens des Français d'origine. On peut sans doute se dire que le bruit et les incivilités à l'égard des derniers Français d'origine installés dans les co-propriétés n'ont d'autre but que de contraindre ces derniers à fuir et donc à vendre pour l'euro symbolique ou presque. On constatera que les chiffres sont effrayants, déjà, en 1999, on n'ose imaginer ceux de 2012… (Cliquer sur les documents pour les agrandir)

Deux fois plus d'habitants d'origine étrangère dans les deux quartiers que dans l'ensemble de l'unité urbaine de Dijon

Des quartiers multiculturels

En 1999, 16 760 immigrés résidaient dans l'unité urbaine de Dijon provenant de 112 pays, les plus représentés étant le Maroc (26%), le Portugal (15%) et l'Algérie (12%).

Parmi les immigrés de 15 ans et plus en 1999, 7 260 avaient un emploi (soit 44,7%), 6 600 n'avaient pas d'activité professionnelle (soit 40,6%) et près de 2 400 étaient chômeurs (soit 14,7%).

Tableau 10 : Chiffres-clés de l'immigration dans l'unité urbaine de Dijon en 1999

** âgés de 15 ans et plus*

Immigrés	Femmes	Hommes	Ensemble
Ages			
0 à 19 ans	504	476	980
20 à 39 ans	2 980	2 876	5 859
40à 59 ans	3 028	3 308	6 336
60 ans ou plus	1 692	1 896	3 588
Ensemble	8 204	8 556	16 760
Dont Français par acquisition	3 096	2 512	5 608
Pays de naissance			
Marocains	1 988	2 360	4 348
Portugais	118	1 312	2 500
Algériens	880	1 108	1 988
Activité			
Actifs occupés*	2 912	4 348	7 260
Chômeurs*	1 172	1 212	2 384
Inactifs*	3 856	2 744	6 600

En 2005, près de 900 Dijonnais bénéficiaient d'une pension d'invalidité versée par la CPAM, soit 1,5 % des assurés sociaux âgés de 20 à 59 ans. Le taux de bénéficiaires dans le quartier des Grésilles était près de deux fois supérieur (2,8%), et celui observé dans les IRIS "politique de la ville" de Fontaine d'Ouche était également plus élevé (2,6%).

En 1999, 41% des Dijonnais étaient propriétaires de leur logement, 38% locataires dans le privé et 13% locataires auprès de bailleurs sociaux. Le statut d'occupation des logements varie fortement selon les quartiers. La part des propriétaires est moins importante dans les deux quartiers (au sens large) des Grésilles et de la Fontaine d'Ouche. Une large majorité des logements aux Grésilles relève du parc HLM (6/10), tandis qu'à la Fontaine d'Ouche (sans IRIS La Montagne), on compte autant de logements sociaux que privés (30%).

Tableau 17 : Parc de logements sociaux dans les quartiers des Grésilles, Fontaine d'Ouche, dans la ville de Dijon et en Côte-d'Or en 1999

	Nb logements sociaux	% lgts sociaux parmi résidences principales	Evolution des lgts sociaux 1990-99
Grésilles	2 177	61,3%	-20,9%
Fontaine d'Ouche*	2 281	30,4%	8,3%
Ville de Dijon	**9 127**	**12,8%**	**6,3%**
Côte-d'Or	27 990	13,4%	11,1%

** Sans IRIS La Montagne*

Les chiffres de 2012 sont éloquents

Le PRU du Quartier de la Fontaine d'Ouche

vue aérienne | zoom

Un quartier de 10 300 habitants, soit 4 500 logements, situé à 2 km du centre-ville.

L'habitat : **une offre de qualité...**
- 2 170 logements sociaux (48%) sur 4 500 ;
- 10% du parc d'agglomération et 19% du parc communal.

Il n'est donc pas abusif, quand on lit le rapport, de faire un lien entre immigration, logements sociaux et incivilités.

Or, que propose Rebsamen, le maire socialiste de Dijon (qui se voudrait le monsieur Sécurité de Hollande, on s'en étouffe…) ?

Tout simplement de donner encore plus d'argent au quartier

(les Dijonnais qui n’ont pas fini de payer leur Zénith, leur piscine olympique et commencent à rembourser les travaux pharaoniques du tramway ne sont plus à ça près, sans doute… et d’investir sur le Centre commercial…

Il est certain que favoriser l’installation d’un kebab (au hasard) dans le centre commercial va empêcher la racaille d’agresser les co-propriétaires et de les faire vivre dans une insomnie permanente…

Il est certain que faire plusieurs fois par an, quand on recherche un malfrat particulier, une descente dans le quartier avec hélicoptère va empêcher les incivilités ordinaires…

Et c’est ce modèle que les Verts et les Socialistes rêvent d’imposer à la France entière. Histoire, sans doute, de faire de la place pour les immigrés.

Christine Tasin